



Adorable Doll. Louis Henri De Meuron. (1868-1949). Oil On Canvas.



900 EUR

Signature : Louis Henri de Meuron

Period : 20th century

Condition : Parfait état

Material : Oil painting

Length : 46

Width : 36

Description

Adorable toile marouflée sur carton, représentant un bébé couché sur un lit. L'œuvre est en excellent état. La douceur des couleurs tendres et délicates ajoute une note charmante au tableau. Le tableau est dédicacé et contresigné au dos, signé et daté en bas à droite 1927. Louis Henri de Meuron (1868-1949) Coloriste virtuose et considéré comme l'un des chefs de file de l'école neuchâteloise à partir des années 1910, Louis de Meuron (1868-1949) s'inscrit dans le prolongement de l'impressionnisme. Portraits d'enfants, natures mortes, paysages des rives du lac de Neuchâtel ou de Provence... ses sujets de prédilection évoquent un univers poétique et édénique. Né le 28.6.1868 La Sagne, + 30.7.1949 Marin Peintre et dessinateur marqué par Cézanne et Renoir. Paysages, natures mortes et portraits.

Dealer

Jean-Claude Labigne Antiquités

Tableaux et objets d'art

Mobile : 0681269767

Villa Hermès, 7, rue André Theuriet. 74000 ANNECY

Annecy 74000

Membre de la Commission fédérale des beaux-arts et professeur d'histoire de l'art. Il prend ses premières leçons de dessin auprès du sculpteur Fritz Landry, au Collège de Neuchâtel, et du peintre Auguste Bachelin. Ses études achevées, il s'installe à Paris de 1887 à 1893 où il étudie dans l'atelier de Luc-Olivier Merson, avec son ami et compatriote Pierre Godet. Il copie des oeuvres de Poussin, Chardin et Delacroix au Musée du Louvre et s'intéresse à l'art de Puvis de Chavannes, ainsi qu'aux peintures des impressionnistes. Rentré en Suisse, il se marie et s'installe à Marin en 1898. Il séjourne à Florence entre 1902 et 1903, où il retrouve un élève de Gustave Moreau rencontré à Paris, René Piot, dont il apprend les techniques de la fresque et de la tempera. De retour en Suisse, il se spécialise dans le paysage, réalisé à partir de nombreuses études sur le motif, la nature morte et le portrait - ses effigies rencontrent un franc succès auprès de la bonne société locale. En 1913, il reçoit une commande importante, des fresques pour la salle de spectacle de la maison de santé de Préfargier. Cet ensemble monumental, qui figure Les saisons, demeure néanmoins sans suite dans l'oeuvre du peintre. Meuron connaît le succès dès la fin des années 1910, notamment grâce à sa participation à l'exposition de la jeune peinture romande à Zurich en 1918. Paul Budry loue, dans les Cahiers vaudois, la sensibilité de sa peinture, le rendu délicat de l'air ou de l'eau, ainsi que «ces états colorés qui semblent naître au point où la conscience verse au rêve». A la même époque, des amateurs tels Willy Russ et les frères Oskar et Werner Reinhart à Winterthur acquièrent ses toiles. Devenu une figure majeure de la peinture neuchâteloise des années 1920 et 1930, il enseigne l'histoire de l'art à l'Université de Neuchâtel comme privat-docent (1925-1930) et siège à la Commission fédérale des beaux-arts (1928-1932), ainsi qu'à la Fondation Gleyre. Attiré par le sud, il effectue de nombreux séjours à Sanary (F) et se rend en Tunisie en 1934. Meuron participe régulièrement aux expositions de la

Société des amis des arts à Neuchâtel qui organise plusieurs expositions de ses oeuvres (1913, 1925, 1926, 1930, 1932, 1934). Il expose également à Genève, notamment à la Galerie Moos (1918) et à la Société des arts (1922). A l'occasion de ses soixante-dix ans, la société neuchâteloise met sur pied une rétrospective de son oeuvre (1938). La dernière exposition monographique consacrée à Louis de Meuron a lieu à Neuchâtel en 1968, pour les cent ans de la naissance du peintre. Selon ses propres mots, Louis de Meuron ne retire de sa formation académique que la correction du dessin; il est en revanche attiré par différents mouvements artistiques de la modernité comme l'impressionnisme qui marque ses premières peintures (Verger, 1907; Nature morte aux fruits, 1912). Au début des années 1910, il adopte le modèle cézannien, qui se lit dans des oeuvres strictement composées et à la palette restreinte. Les thèmes à connotation symboliste (Le fils prodigue, 1908) cèdent le pas aux travaux quotidiens, aux activités ordinaires et au paysage local (Jeunes pêcheurs, 1913; fresques de Préfargier; Les joueurs d'échec, 1918). Il adopte peu après un fauvisme tempéré, proche des solutions adoptées à la même époque par Giovanni Giacometti et qui se traduit par des toiles au chromatisme exacerbé et à la touche plus libre (Lac rose, 1916; Arbres en fleurs, 1932). Par ailleurs, le peintre est très apprécié pour ses portraits, notamment d'enfants, pour lesquels il s'inspire de la douceur des oeuvres de Renoir. Oeuvres: Berne, Musée des beaux-arts; Genève, Musée d'art et d'histoire; La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts; Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire; Préfargier, Home psychiatrique gériatrique de la Maison de santé. Source: Laurent Langer, 2008 Expositions Meuron participe régulièrement aux expositions de la Société des amis des arts à Neuchâtel qui organise plusieurs expositions de ses oeuvres (1913, 1925, 1926, 1930, 1932, 1934). Il expose également à Genève, notamment

à la Galerie Moos (1918) et à la Société des arts (1922). A l'occasion de ses soixante-dix ans, la société neuchâteloise met sur pied une rétrospective de son oeuvre (1938). La dernière exposition monographique consacrée à Louis de Meuron a lieu à Neuchâtel en 1968, pour les cent ans de la naissance du peintre. Dimensions de l'oeuvre seule, 46 cm x 36 cm. Présenté dans un cadre Montparnasse, 65 cm x 55 cm.